



10 octobre 2023

POUR UN VENDREDI 13 QUI FASSE VRAIMENT PEUR AU PATRONAT ET À L'ÉTAT !

Ce vendredi 13 octobre, l'intersyndicale appelle à une journée de mobilisation et de manifestation partout en France. La CNT-SO ne relaiera pas cet appel qui ne nous semble pas être à la hauteur des enjeux actuels pour les travailleur·euses.

Pourtant l'urgence sociale est bien là !

Les travailleur·euses sont toujours aussi lourdement impacté·es par l'inflation et la vie chère (alimentation, énergie, logement...). Les salaires ne suivent pas : dans le privé où les minima de nombreuses conventions sont perpétuellement rattrapés par le SMIC ; dans le public où la revalorisation du point d'indice cet été, reste toujours nettement en dessous de l'inflation.

Au contraire, les français les plus fortunés ont considérablement augmenté leurs richesses. Les cours boursiers, les profits des entreprises et dividendes des actionnaires sont en hausse record.

Ce n'est pas simplement une question de « pouvoir d'achat » mais de répartition égalitaire des richesses. Ces masses d'argent, c'est l'exploitation de notre travail qui les a produites, elles doivent revenir aux travailleur·euses ! Dans l'immédiat elles doivent servir à l'augmentation générale des salaires ! Cela doit aussi concerner la part socialisée (le brut) alors que nous venons de subir une nouvelle régression majeure sur la protection sociale avec la retraite à 64 ans et que de nouvelles régressions se profilent : restrictions sur les droits à l'assurance chômage, travail gratuit imposé aux bénéficiaires du RSA, baisse de prise en charge par la Sécu...

Ce travail de terrain doit être l'objectif de notre classe pour les mois à venir. Dans nos entreprises ou services, multiplions les conflits pour nos conditions de travail et pour nos salaires. Fédérons nos luttes et auto-organisons-nous à la base pour faire monter un mouvement social avec un seul cap : la répartition égalitaire des richesses et du travail.

Depuis des années, la sphère patronale et actionnariale est subventionnée par l'argent public (exonérations de cotisations sociales ou fiscales, aides...). Ces politiques doivent cesser pour permettre de sortir les services publics des logiques d'austérité et revaloriser leurs agent·es.

Construire les conditions du rapport de force !

Pour inverser le rapport de force défavorable aux travailleur·euses, il faut savoir se remettre en question et réfléchir à de nouvelles stratégies. Ce n'est pas ce que fait l'intersyndicale avec l'appel à une journée isolée de témoignage et sans grève massive, la veille du week-end. La radicalisation du pouvoir nous a montré que la solution n'est pas non plus dans la reprise du « dialogue social » qui n'est là que pour amuser la galerie.

Résister est possible ! Malgré ses limites, le mouvement des retraites nous a montré que l'on pouvait faire vaciller ce pouvoir fragile. Ces derniers mois, nous avons aussi vu le patronat reculer face aux luttes locales (salaires, emplois...). Nous ne serons fort·es que collectivement : cela passe par une re-syndicalisation massive et l'ancrage de l'auto-organisation partout dans nos lieux de travail.

INFOS / CONTACT :



cnt-so.org



[cnt.so](https://www.facebook.com/cnt.so)



contact@cnt-so.org



[cntso_fr](https://twitter.com/cntso_fr)



[CNTSO](https://www.instagram.com/CNTSO)